





Patrick GUILLAUME

# Un nouveau destin pour l'humanité

*Livre II*

**« Les personnages et les situations de ce récit étant purement fictifs, toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ou ayant existé ne saurait être que fortuite. »**



Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : 979-10-359-6235-7

© Patrick GUILLAUME

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

# Prologue

## L'amas M 92 en l'année 2214 ...

Nous étions à trois jours lumières de la planète Phulon, en bordure de l'amas Bebhionn, appelé aussi M92 par les terriens. La planète terre se trouvait à quelques 26000 années lumières de cette constellation que sur terre nous nommions Hercule.

Dans cette partie de la galaxie pour mes camarades je m'appelle Daniel Tharros. Lorsque je suis arrivé sur la planète Phulon il y a maintenant 10 ans j'ai changé de nom pour ne garder que mon prénom. Je suis né sur la planète "Khiala" dans la constellation du Centaure. Mais en fait je suis terrien, fils de Manon Ardillier et de Jean Claude Rousseau. Ils sont tous les deux immortels et après de nombreuses aventures, ils président aujourd'hui aux destinées de l'impérium d'Abbaside.

A ma majorité j'avais besoin d'indépendance et je ne souhaitais pas être en permanence "le fils de". Je voulais fuir une vie toute tracée et trop confortable dans les palais dorés de l'empire.

Je me suis embarqué comme homme à tout faire à bord d'un cargo dont le capitaine et son équipage n'étaient qu'une bande d'aventuriers cherchant à faire fortune sur les planètes les plus reculées et les plus inhospitalières de ce secteur de la galaxie.

Pendant les quelques années que dura notre collaboration, je fus apprécié par ces mercenaires pour mes prises de décision, mon esprit d'initiative, la rapidité de mes réactions qui en maintes occasions nous sauva de graves périls. J'avais ma place parmi ce groupe de baroudeurs qui tous étaient des hommes courageux, généreux et résolus à faire fortune souvent de n'importe quelle manière.

J'étais particulièrement apprécié du capitaine Hypérion un colosse aux cheveux et à la barbe hirsute, né sur la planète

Paaliaq et qui me considérait un peu comme son fils.

Après avoir rempli nos cales de métaux rares trouvés sur une planète du système d'Abaddon dans l'amas M 92, notre vaisseau fut arraisonné par un croiseur de taille gigantesque surgit de l'hyperespace sans que nous ayons pu le détecter pour envisager une fuite salutaire.

D'un seul coup notre propulsion s'arrêta et plus aucun organe de commande ne répondit à nos sollicitations. Notre cargo courait sur son aire et nous ne pouvions plus nous enfuir. On nous conduisit, sans doute par rayon tracteur, mais de façon brutale jusqu'à une cale de ce croiseur dont les dimensions défiaient l'imagination.

On nous laissa seul pendant des heures avant de nous demander de sortir. Des soldats en armes nous accompagnèrent jusqu'à un responsable galonné. Il nous apprit que ce vol de minerai sur cette planète considérée comme propriété de l'empire était passible d'un emprisonnement à vie. En conséquence nous allions être conduits sur la planète Phulon centre administratif et politique de l'empire de Daneb.

Notre vaisseau serait confisqué et nous allions être jugés pour ce forfait particulièrement grave qui en d'autres temps aurait mérité la peine de mort.

On nous ramena dans notre vaisseau qui nous servit de prison. Comme pour la propulsion, nos assaillants prirent également le contrôle de notre centrale de communication. Au bout d'une heure, une voix forte raisonna dans les haut-parleurs. Elle nous annonça que toutes tentatives de notre part pour échapper à cet emprisonnement seraient vouées à l'échec.

Après douze heures d'une attente interminable, enfin la situation évoluait. En allumant le grand écran du poste de pilotage qui lui fonctionnait encore, nous repassions par l'immense porte de ce hall pour nous retrouver à quelques kilomètres du croiseur dans le vide spatial. Nous étions alors au-dessus d'une immense planète habitée.

Notre vaisseau cette fois beaucoup plus doucement et toujours sans intervention de notre part était dirigé par un puissant rayon tracteur vers la planète. Notre destination était un spatioport aux proportions démesurées où une multitude de croiseurs de tous

types et de toutes dimensions stationnaient ou attendaient leur envol.

Après nous avoir demandé de sortir nos élançons dont le mécanisme hydraulique fonctionnait à nouveau, on nous déposa violemment dans un coin reculé de ce spatioport.

C'est toujours sans aucun succès que nous essayâmes de nous enfuir, en tentant mais en vain de remettre en route le système antigrav et les propulseurs du vaisseau.

Cette civilisation technologiquement très avancée avait la possibilité de prendre le contrôle de l'ordinateur de bord avec lequel nous ne pouvions plus communiquer.

Les hautparleurs nous hurlèrent de sortir, sans armes et de ne rien tenter sous peine de représailles pouvant mettre en danger nos vies. Un groupe armé nous attendait en bas de la rampe d'accès.

On nous conduisit dans une prison gardée par des robots dont l'un d'eux nous annonça que nous devions patienter pour passer en jugement et que cette attente risquait d'être longue.

- Nous ne pouvons pas rester ici. Je vais être obligé de vous révéler quelques-uns de mes secrets.

De mon père et de ma mère j'avais hérité diverses facultés. Contrairement à eux, je n'avais pas besoin de porter en permanence un médaillon pour accentuer les effets de mes ondes cérébrales sur certaines zones de mon cerveau. J'étais téléporteur, télépathe et télékinésiste, quoique cette dernière faculté était pour le moment peu développée.

Par contre pour l'immortalité dont j'aurais dû aussi bénéficier, elle n'était chez moi que toute relative. Les examens avaient montré une diminution progressive des nanoparticules qui circulaient dans mon sang. Mon espérance de vie n'était que de 300 ans, un laps de temps qui me semblait bien suffisant pour avoir une existence passionnante, réaliser tous mes rêves et mettre en œuvre les nombreux projets que j'avais en tête.

- Je propose de téléporter chacun d'entre vous à tour de rôle dans notre vaisseau. Je vais m'occuper de saboter les systèmes qui l'immobilisent. Fuyez avec l'accélération maximale et passez dans l'hyperespace. Par bons



successifs et aléatoires éloignez-vous de cette planète. Ne vous occupez pas de moi je suis capable de me défendre. Fixons-nous simplement un lieu de rendez-vous pour nous revoir. Vous êtes devenus mes amis et je souhaite retravailler avec vous mais ce sera sans doute dans d'autres conditions.

Avec ce petit appareil que je vous donne, sur la longueur d'onde que je vais vous communiquer, vous aurez la possibilité de m'informer du résultat de votre évasion. Nous pourrions ainsi d'ici quelques temps nous contacter si vous avez réussi à vous enfuir. Si tel n'est pas le cas, je viendrais vous libérer.

Mais pour que ces communications ne nous fassent pas repérer il faudra que ces messages soient brefs et condensés au maximum.

- Dis donc Daniel tu nous avais caché ces facultés. Nous comprenons mieux certains de tes exploits lors de nos expéditions qui sans toi se seraient sans doute terminées de façon catastrophique.

Quelques heures après, les responsables de la prison alertés par les robots se demandaient encore de quelle façon les prisonniers s'étaient libérés. Les opérateurs de la tour de contrôle qui surplombait l'astroport, ne comprenaient toujours pas ce qui avait pu se passer pour que les dispositifs d'ancrage et de blocage des cerveaux informatiques des vaisseaux n'aient pas correctement fonctionnés. Aucun navire ne pouvait décoller s'il n'en avait pas l'autorisation et ce système depuis des siècles avait donné toute satisfaction.

Après avoir été à l'origine de cette panne pour permettre à mes amis de s'échapper ce qu'ils semblaient avoir réussi, je me téléportais dans une petite ville de la côte. Je modifiais légèrement mon apparence avec les quelques accessoires de grimage que je possédais toujours dans mon sac, celui qui ne me quittait jamais. J'avais pu le conserver et je n'avais été fouillé que partiellement par les robots lors de notre emprisonnement pour

vérifier qu'il n'y avait pas d'armes.

Je me mis à la recherche d'un travail et d'un logement. Sans difficulté je pus me faire embaucher comme manutentionnaire sur les docks. Dans une des ruelles du quartier proche du port, je trouvais un hôtel tout à fait quelconque qui n'avait pas connu la moindre rénovation depuis au moins un quart de siècle. Mais la chambre était propre et c'était un endroit discret où l'on ne me poserait pas de questions et où j'avais l'impression d'être en sécurité.

J'étais sur Phulon depuis un mois dans cette ville qui se nommait Paralias. Je faisais preuve de beaucoup de prudence et de discrétion. Je n'avais pas l'impression d'être recherché.

Un jour sur la principale place de cette ville côtière, mon attention fut attirée par un attroupement qui se tenait autour de véhicules des armées de l'empire. Les soldats discutaient avec de nombreux jeunes gens. Ils les appelaient à rejoindre les troupes de l'astromarine Danebienne. Sur les écrans installés à l'intérieur d'une caravane, des films en 3D leurs assuraient une brillante carrière et une vie exaltante sur les croiseurs de la marine intergalactique qui sillonnaient le cosmos pour protéger l'empire. Ce que cette propagande ne disait pas, mais je le découvris par la suite, c'est que dans les rangs de l'armée, les pertes en cette période de guerre étaient importantes. Les batailles spatiales étaient de plus en plus fréquentes. Le nombre des soldats qui étaient blessés ou qui disparaissaient dans ces combats, ne cessait d'augmenter. De nouvelles recrues étaient nécessaires. Les nouveaux croiseurs qui sortaient des chantiers de l'empire devaient pouvoir trouver un équipage.

Cette aventure m'intéressa et je me présentais. Je voulais retrouver l'espace galactique où j'avais l'impression que se trouvait mon avenir. Mes faux papiers ne posèrent pas de problème et l'on me recruta. Dans la semaine qui suivit je fus reçu dans une des casernes qui se trouvaient en périphérie de la capitale. Une nouvelle vie commençait.

Pendant les années qui suivirent, je participais à de nombreuses batailles spatiales. Compte tenu des capacités physiques que j'avais manifestées pendant ma formation au métier de soldat,

j'avais été affecté dans une unité de débarquement.

Ces unités étaient chargées, sur les navires ennemis abattus, de sauver les éventuels survivants pour les faire prisonniers mais aussi de récupérer dans les cales tout ce qui pouvait sembler important et de détruire définitivement ces navires.

Il en était de même avec nos propres vaisseaux où il nous fallait sauver ceux qui étaient encore en vie et qui n'avaient pu s'échapper à bord des navettes. Nous devons aussi noter leur positionnement pour qu'à la fin de la bataille, les plateformes de dépannage puissent les récupérer pour les radoubler ou les faire disparaître.

Compte tenu de son rôle dans les batailles, notre croiseur, comme tous ceux qui avaient cette tâche, était entouré d'un champ de force de nouvelle génération qui le mettait à l'abri des salves meurtrières de ceux que nous combattons. Lors de ces combats c'est tout l'équipage qui s'illustra par son héroïsme et sa témérité.

Il avait à son actif le plus grand nombre de vaisseaux ennemis abattus, le plus d'équipages adverses récupérés et fait prisonniers. Et c'est encore nous qui sauvâmes le plus d'hommes de notre flotte dont les navires avaient été gravement touchés.

Souvent pendant tous ces conflits, aux différents postes que j'occupais, je m'illustrais par mon courage, ma détermination, mon esprit d'équipe. Rapidement j'acquis des responsabilités et je gravissais les échelons. La hiérarchie me fit suivre un entraînement intensif. Je devenais un spécialiste dans le maniement des armes individuelles et collectives que possédaient l'empire et qui pour certaines étaient particulièrement meurtrières. J'apprenais à piloter toutes sortes de vaisseaux. Au bout de quelques années, j'étais capable d'effectuer et de réussir tous types de missions dont certaines avaient été particulièrement périlleuses.

Aujourd'hui, 10 ans après m'être enrôlé comme simple soldat dans l'armée de métier de l'empire, j'étais devenu officier des forces spéciales dans le domaine du renseignement.

A ce titre, avec d'autres gradés des différentes armées de l'empire, à partir de la centrale du navire amiral, nous dirigeons la

bataille spatiale en cours, dont l'issue cette fois encore était décisive pour l'avenir de l'empire.

Cet affrontement était titanesque. Soixante-dix mille vaisseaux s'affrontaient dans cet espace infini seulement éclairé par le scintillement des milliers d'étoiles de l'amas Bebhionn. Chaque vaisseau était auréolé de son écran d'énergie. Ceux-ci s'embrasaient sous les décharges énergétiques et beaucoup de navires ennemis disparaissaient dans un énorme brasillement sorte de nuage lumineux immédiatement absorbé par l'espace. Cette bataille se déroulait à des centaines de milliers de kilomètres d'une énorme planète. Tous les vaisseaux touchés et qui n'étaient plus que des épaves étaient irrémédiablement attirés par la force d'attraction de ce monde inhospitalier. Ils disparaissaient alors inexorablement dans des océans de magma en fusion.

- Heureusement que nos écrans de protection sont nettement supérieurs et que notre armement nous permet de faire des ravages dans leurs rangs. Ils sont si nombreux qu'ils ont la possibilité de regrouper plusieurs dizaines de leurs vaisseaux pour tirer leurs bordées meurtrières sur les écrans des navires qu'ils arrivent à isoler. Et pour ceux qui n'ont pas réussi à rompre cet enfermement leur écran finissent par céder ne pouvant résister à une telle surcharge énergétique.

Je ne comprends pas, à chaque fois qu'ils reviennent nous attaquer, leur nombre est de plus en plus considérable.

Cette fois, c'est grâce à notre système de détection découvert depuis peu et qui nous permet de balayer l'hyperespace sur des millions de kilomètres que nous avons pu être prévenu de leur arrivée.

Nous les avons attendu à proximité de cette planète qui masquait nos émissions énergétiques pour les surprendre. L'effet de surprise a été décisif et l'issue de ce combat semble nous être favorable.

Avec notre navire, nous allons leur porter le coup décisif.

Nos canons fréquentiels et équipolaires vont nous permettre de détruire, lors de divers passages, une multitude de leurs vaisseaux.

L'immense sphère s'ébranla et après un court vol dans l'entre-espace, se retrouva à quelques centaines de milliers de kilomètres à l'arrière de l'armada ennemie. Après avoir ouvert le feu de tous ses canons fréquentiels, dans son sillage des centaines de navires étaient atomisés et leur débris endommageaient gravement les autres croiseurs de la flotte adverse. Après cette percée qui ne dura que quelques minutes, elle retourna encore dans la 5<sup>ème</sup> dimension pour recommencer sa manœuvre jusqu'à ce que l'issue de la bataille ne fasse plus aucun doute. L'ennemi se regroupa et disparu du champ de bataille. Il avait perdu quelques 30000 croiseurs dont certains étaient des destroyers stellaires lourds de classe impériale.

- Leurs pertes ont été cette fois très importantes. Nos nouveaux boucliers sont très efficaces. Les canons fréquentiels mis au point récemment, d'une puissance destructrice incroyable ont fait merveille et ont décidé de l'issue de cette nouvelle confrontation galactique.

Il faut savoir que cette invention a été découverte dans des archives qui datent de quelques millions d'années, que je possédais mais dont, pendant de longs siècles, j'avais complètement oublié l'existence.

Cette bataille est une victoire, mais la guerre est loin d'être gagnée. Depuis des millénaires c'est régulièrement que les Berserk de l'amas Parliak viennent nous provoquer et tenter de nous vaincre pour prendre possession de notre empire. Bien que vaincu à chacune de leur apparition, c'est systématiquement qu'ils reviennent.

Depuis quelques temps, c'est de plus en plus souvent et ils sont à chaque fois plus nombreux. Bientôt malgré nos armes et nos systèmes défensifs dont l'efficacité est nettement supérieure, nous finirons par être submergés et ils réussiront à nous anéantir.

Il est incroyable de considérer que ceux qui nous attaquent aujourd'hui, sont les mêmes que ces hordes vivant sur la planète Sinope de l'étoile Capella il y a des millions d'années. C'est déjà eux à cette époque très lointaine, qui après nous avoir vaincu ont enlevé des milliers de Khyaliens, pour en faire leurs esclaves après les avoir débarqués sur la planète Elara.

Ils ont été obligés de quitter leur planète et d'immigrer dans l'amas Parliak. D'après certains des prisonniers que nous avons pu interroger, ils y seraient arrivés il y a bien longtemps après avoir fui l'épidémie qui avait décimé leur planète et dont d'ailleurs j'avais été à l'origine.

Une fois dans l'espace, tous ceux qui n'avaient pas trouvé la mort auraient été miraculeusement guéris. Quelques vaisseaux après un long voyage d'environ 25 000 années lumières seraient parvenus à rejoindre la constellation Diodas où ils s'implantèrent sur un monde oxygéné qu'ils nommèrent Sétébos suffisamment éloigné d'un soleil pour que les températures soient sensiblement identiques à celles de leur planète d'origine.

La personne qui venait de prononcer ces paroles s'appelait Dedefhor. C'était un immortel et son histoire remontait à des millénaires, du temps où son peuple vivait sur la planète Arès que nous appelons Mars puis sur Khiala dans la constellation du Centaure, planète située à seulement cinq années-lumière du système solaire.

Pendant 60000 ans ce peuple avait développé une puissante et merveilleuse civilisation dont l'influence s'étendait sur tout ce secteur de la voie lactée. Elle avait fini par disparaître car elle n'avait pas su défendre par la force et la supériorité de ses moyens militaires, ses valeurs morales et sociétales faites de liberté, de tolérance, de fraternité, de non-violence et d'une large démocratie partagée par tous.

Dans cet amas stellaire où il était arrivé après un long voyage, il avait avec d'ancien Arésiens qui avaient immigrés sur la planète Phulon, construit patiemment pendant des millénaires un

puissant empire. Dans cet ensemble d'étoile, Dedefhor était devenu une légende vivante et son histoire était connue de tous.

- Je vais demander à ce que nos services de renseignement interviennent pour savoir ce qu'ils préparent. Il est impératif qu'une équipe se rende sur leur planète.

Colonel Tharros pourriez-vous organiser cette mission. Vous avez carte blanche et vu vos états de service je sais que vous réussirez. Nous devons savoir ce qui se passe. Pourquoi sont-ils de plus en plus nombreux ?... Comment peuvent-ils nous agresser de plus en plus souvent avec des moyens sans cesse renouvelés, pour tenter de conquérir l'empire de Daneb ?...

Malgré nos incroyables capacités de production que représente le potentiel industriel de milliers de planètes, il nous est de plus en plus difficile de remplacer les vaisseaux qui sont détruits.

Nos pertes sont importantes et en permanence il nous faut recruter des jeunes gens pour remplacer les hommes qui périssent lors des combats. Des manifestations ont déjà eu lieu sur de nombreuses planètes regroupant des milliers de personnes. Heureusement que pour le moment, ces démonstrations de mécontentement sont restées pacifiques.

Il devient vital pour notre avenir de découvrir des alliés qui seraient prêts à combattre à nos côtés.

Bien sûr nos navires depuis des siècles sillonnent l'immensité galactique. Nos équipages ont bien découvert quelques mondes dont les peuples pourraient jouer ce rôle. Mais pour le moment il n'y a aucune certitude car jusqu'à ce jour, nous n'avons jamais considéré cette politique comme une priorité. Certains des dirigeants du Conseil des sages s'y sont même opposés. Je n'ai jamais pu, malgré mes avertissements, trouver une réelle majorité pour la mettre en œuvre.

Je dois le reconnaître, je ne me suis pas suffisamment